

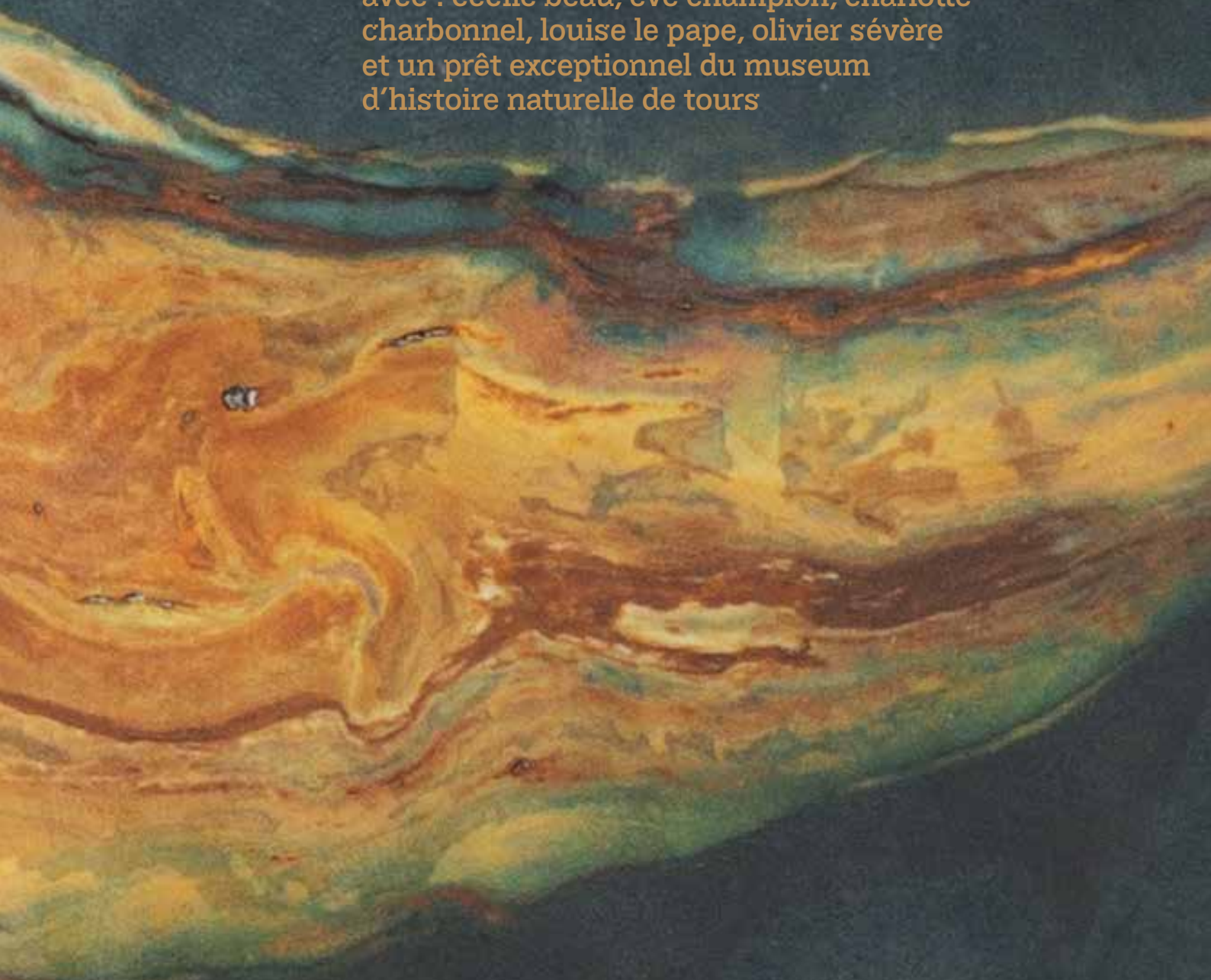
centre  
de  
création  
contemporaine  
olivier  
debré

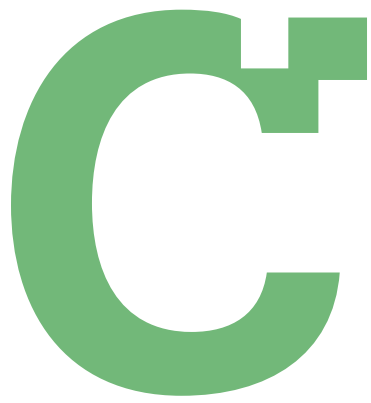
 université  
de **TOURS**

galerie expérimentale 2024  
*présage*

17 - 26 mai 2024

avec : cécile beau, ève champion, charlotte  
charbonnel, louise le pape, olivier sévère  
et un prêt exceptionnel du museum  
d'histoire naturelle de tours





# sommaire

- 3-4 l'exposition
- 5 la galerie expérimentale
- 6-10 les artistes
- 11 les ammonites : prêt exceptionnel  
du museum d'histoire naturelle de tours
- 12 le bureau des étudiants
- 13 informations pratiques



# l'exposition présage



Un présage, pressentiment d'un changement imminent, est une lecture des signes avant-coureurs. Dans le cadre de l'exposition, il prend la forme d'une intuition issue de la « lecture » sensible d'un ensemble d'œuvres.

La Galerie expérimentale se propose cette année de dévier la focale de l'humain pour mettre en lumière des œuvres et artistes qui déjouent l'anthropocentrisme, comme un premier regard vers un avenir débarrassé de la présence humaine. Exposition autant qu'écosystème, le projet souhaite mettre à l'honneur la nature et tous les éléments qui la constituent. De la plus petite bactérie aux plus grands mammifères, du fragment de schiste aux concrétions minérales les plus anciennes, la biocénose, formée par un ensemble d'êtres vivants et leurs interactions, démontre continuellement sa capacité d'adaptation et une forte résistance aux assauts du genre humain. Les espèces pionnières parviennent à transformer les déchets de nos civilisations en un sol riche et propice à la vie, qui devient progressivement le terreau de nouveaux environnements.

Comment les artistes composent-ils avec les traces et l'énergie du vivant, avec les puissances telluriques ? Quels types d'associations entrevoit-on entre les processus de création artistique et ceux de la nature ? C'est à ces questions que « Présage » tente de répondre. Composant avec la nature comme matériau plastique, les artistes exposé.e.s travaillent autour d'elle et de tout ce qu'elle abrite.

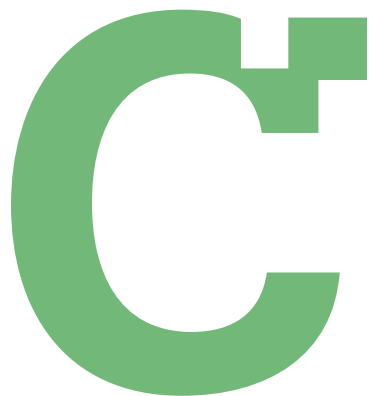


# l'exposition présage

Cécile Beau cherche ainsi à amener le végétal dans des espaces où on ne l'attend pas, en mettant en avant l'artificialité de nos tentatives de maintien de la biodiversité, comme avec *Cladonia*, et en créant des êtres hybrides, comme des synthèses de toute la biosphère. Ces créatures peuplent également le travail d'Ève Champion, dont *Charogne* nous rappelle l'importance de ces animaux en décomposition qui, laissés à la nature, peuvent servir de nouvel habitat aux espèces forestières, par le processus de facilitation interspèce. Mystérieuses autant que fascinantes, elles convoquent les qualités plastiques et esthétiques élémentaires de la Terre. Les forces telluriques que suggèrent les concrétions minérales d'Olivier Sévère, en mettant sous nos yeux les strates du jaspé vert, habituellement dissimulées à notre regard, évoquent par la même occasion, l'écoulement d'un temps géologique imperceptible. Cette notion de temps est au cœur de la production de Charlotte Charbonnel, qui relève l'action profondément transformatrice de l'eau, interagissant avec l'ardoise, pour donner une nouvelle qualité plastique au matériau. L'écosystème ainsi constitué semble nous inviter à repenser notre place dans le vivant, en nous rendant perceptibles des cris de chauve-souris habituellement inaudibles pour l'oreille humaine, par l'intermédiaire de l'installation de Louise Le Pape.

« Présage » cherche à mettre en avant ce travail de longue haleine produit par les forces biologiques et géologiques, nous rappelant que l'humain n'est « ni du passé, ni du présent, ni surtout du futur » (Le Clézio, 1967), n'étant que le simple chaînon d'un système plus vaste, qui existait avant son arrivée et qui continuera d'exister après son extinction.

Visite presse jeudi 16 mai 17h  
Vernissage jeudi 16 mai 18h-20h



# la galerie expérimentale

## la galerie expérimentale

Depuis 2003, le CCCOD, en partenariat avec l'Université de Tours, accueille chaque année un groupe d'étudiantes et d'étudiants de L3 afin de l'initier au commissariat d'exposition à travers la conception et la réalisation d'un projet curatorial à l'échelle 1. Ils sont encadrés par un(e) professeur(e) de l'Université et par une chargée d'expositions du CCCOD. Le projet Galerie Expérimentale fait partie du BDE (Bureau des Étudiants) du CCCOD.

## l'édition 2024

### commissariat :

Les étudiant.e.s de L3 en histoire de l'art de l'Université de Tours :  
Lorine Bermon – Rémi Desroches – Jeanne Gaté – Tiffany Job –  
Amandine Martin – Amel Renou – Lucie Ripault – Marine Samson –  
Célia Tanguy – Lolás Tavella

### encadrants

Benoît Buquet, enseignant en histoire de l'art contemporain au  
Département d'histoire des arts, Université de Tours  
Marine Rochard, chargée d'expositions, CCCOD - Tours



# C

## cécile beau

Cécile Beau est née en 1978. Elle vit et travaille entre Paris et le Morbihan.

Dans des installations entre réalité et fiction, Cécile Beau cherche à détourner notre regard de l'humain, pour faire apparaître la nature là on ne l'attend pas. Entre concrétions calcaires et souches d'arbre, l'artiste explore des échelles de temps et d'espace qui nous sont habituellement inaccessibles, car trop lentes, trop éloignées ou trop petites pour notre perception. Elle crée de nouveaux environnements, en déplaçant les roches et les végétaux pour créer des interactions inattendues entre eux. Son travail révèle un macrocosme qui invite à la contemplation, qui intrigue et qui joue de nos sens.

Dans un rapport presque scientifique avec le vivant et le minéral, l'artiste cherche à montrer que, loin d'être aussi séparées que l'arbre phylogénétique veut nous le faire croire, les espèces forment en vérité un *continuum*. Leurs relations et interconnexions sont le substrat sur lequel repose notre réalité. Celles-ci sont régulièrement mises en scène dans le travail de Cécile Beau qui associe lichens, mousses, stalactites et plumes pour créer des formes hybrides, complexes et déroutantes.



*Intercesseur*, avec son apparence composite inspirant à la fois la confiance et la méfiance, se présente comme un émissaire. Avec son allure imposante et troublante, cette œuvre est un véritable intermédiaire entre le monde humain et la nature qui nous entoure. Ni vraiment animal, végétal ou minéral, *Intercesseur* semble être une créature venue d'un autre monde, portant en elle un présage, qu'elle nous invite à déchiffrer. Entre attraction et répulsion, il est difficile de se positionner face à cet être étrange et mystérieux.

*Intercesseur*, 2022, souche, pierres, pelage, plumes, 50 x 145 x 100 cm. Courtesy Cécile Beau, galerie 22,48 m<sup>2</sup> © ADAGP, Paris.

# C

## ève champion

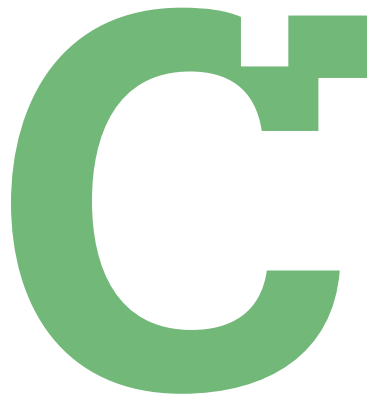
Ève Champion est née en 1995 à Orléans. Elle vit et travaille à Saint-Pierre-des-Corps. Elle est l'une des fondatrices du collectif Bruit contemporain.

À travers sa pratique, elle aborde et met en perspective plusieurs notions : le vivant, la cohabitation et le partage des territoires. Après avoir passé cinq ans en tant que guide dans un parc naturel, son travail prend racine dans l'observation de la nature et du vivant. Elle met en relation le construit à l'organique, l'animé à l'inanimé ou encore le microscopique au macroscopique afin de révéler les liens entre les êtres vivants. Créant des sculptures, des vivariums, des installations vidéo ou des photographies, l'artiste questionne notre rapport aux éléments invisibles mais indispensables à notre écosystème. Travaillant à partir de ce que nous considérons comme des restes de l'activité humaine, elle réemploie des matériaux élémentaires valorisant les possibilités d'un art contemporain qui soit plus respectueux de l'environnement. Elle souligne ainsi l'urgence de penser l'interdépendance des vivants et de prendre conscience du partage d'un monde fini dont il faut prendre soin. Ève Champion souhaite en somme repositionner le regard ethnocentré de notre société sur la nature.



*Charogne*, 2018-2021, verre thermoformé, socle en bois vêtu de laine de mouton, 40 x 100 x 100 cm. Courtesy Ève Champion © ADAGP, Paris.

La création de *Charogne* est directement liée à un endroit très cher à Ève Champion : le Parc Naturel Régional du Marais Poitevin. Lors d'une balade en barque dont elle est coutumière, au détour d'une souche en partie immergée, le corps en pleine décomposition d'un chevreuil lui est apparu. Par le processus de fermentation, cette masse organique se dégrade progressivement, produisant différents acides et gonflant ainsi le corps de gaz. Selon elle, « bien que macabre, cette vision était étonnamment belle ». C'est une image marquante qui a longtemps inspiré l'artiste, mais qui est plus clairement et directement intégrée dans *Charogne*. Cette production s'inscrit dans une réflexion plus large sur la gestion des dépouilles animales au sein de l'écosystème, qui, même si elle semble anecdotique, est largement marquée par l'action humaine, y compris en plein milieu naturel.



# charlotte charbonnel

Charlotte Charbonnel est née en 1980. Elle vit et travaille à Paris.

Dans son atelier, qui pourrait être aisément comparé à un laboratoire, Charlotte Charbonnel étudie les différents états et substances de la matière. À travers ses expérimentations, elle explore les liens invisibles entre la nature, la science et l'art, en utilisant les éléments fondamentaux de l'univers.

L'artiste s'intéresse particulièrement à l'énergie intrinsèque des matériaux, semblant renfermer des forces naturelles presque mystiques. Son travail nous transporte au sein des ondes, des sons, et des fluides. Elle accorde à la nature le rôle principal dans ses œuvres, dans lesquelles l'interaction humaine est minimale, laissant place à une création organique aléatoire. Elle pousse les différents matériaux à entrer dans des états inattendus et surprenants, mêlant ainsi sensations et expériences.

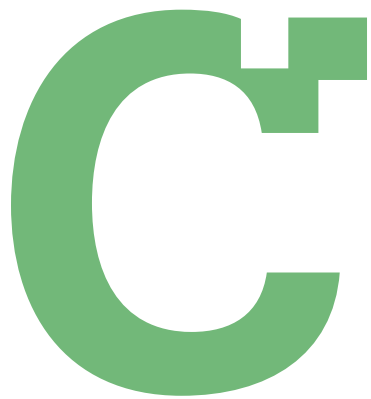
Charlotte Charbonnel révèle les couches invisibles des sédiments, des flux et des énergies impalpables, et nous les partage dans « Présage ». Elle sonde les mystères des matériaux naturels en captant l'essence même des fluides indécis, des ondes fugaces et des formes éphémères.



*Météaura*, 2018, calcite sur ardoise, 20 x 30 cm. © Charlotte Charbonnel, courtesy Backslash © ADAGP, Paris.

*Meteaura* est une œuvre qui explore la relation entre le temps, l'eau et leur métamorphose mutuelle. La démarche de ce projet prend place au sein de la grotte de Choranche, située dans le Vercors, territoire karstique creusé par l'érosion de l'eau. Des plaques d'ardoise y sont immergées et chaque semaine, l'une d'entre elles est retirée. Marquées de traces blanchâtres, elles révèlent le rôle joué par l'eau calcaire dans la métamorphose des roches, en particulier dans les tuffières. Au fil du temps, l'ardoise est imprégnée par l'écriture de l'eau, et les dessins aléatoires créés par la calcite évoquent presque des traces célestes. En figeant les variations d'un état à un autre, *Meteaura* apparaît comme une relique de ce processus. Les phénomènes d'érosion qui adviennent dans la grotte sont simplement provoqués par Charlotte Charbonnel qui met ainsi en valeur le rôle joué par la nature tout en plaçant au second plan sa propre action en tant qu'artiste.





# louise le pape

Louise Le Pape vit et travaille entre Paimpol et Paris.

La production de Louise Le Pape mêle créations sonores, vidéos, photographies, sculptures, installations et performances. La démarche singulière de l'artiste se situe entre l'étude biologique et l'exploration poétique de l'impalpable et de l'insaisissable. Ses œuvres prennent souvent place au sein d'environnements où l'humain est répudié au profit de l'animal, du végétal ou du minéral. L'artiste traque la présence des chevreuils dans la nuit noire en capturant leur image par infrarouge (*Depuis la nuit*, 2021), donne à voir la structure thermique des marguerites (*Piège*, 2023) ou dispose au sol des pierres creusées sur lesquelles on devine une improbable « écriture animale » (*Runes pour un langage animal*, 2024). Le travail de Louise le Pape oscille entre connaissance du monde vivant et présage d'un univers incertain. Son œuvre dégage un aspect mystérieux, voire parfois mystique, qui semble appartenir à un monde tout entier à découvrir.

*Le Silence des chauves-souris*\* est une installation sonore constituée d'enregistrements des ultrasons émis par des chauves-souris pailées du Plateau d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Les ultrasons que produisent ces petits chiroptères sont inaudibles à l'oreille humaine mais Louise le Pape s'empare des signaux modulés en les ralentissant à un quart de temps pour aboutir à une bande-son. Le choix de diffuser en continu *Le Silence des chauves-souris* au sein de l'exposition « Présage » est loin d'être anodin, car il accorde au visiteur une sensibilité élargie, à la frontière du non-humain. L'œuvre révèle un champ - un chant ? - du vivant habituellement caché et touche autant à l'inaudible qu'à l'invisible. L'installation nous invite à repenser notre place, nos connaissances et nos possibilités de cohabitations avec le vivant.

\*2023, installation sonore spatialisée. Courtesy de l'artiste.

# C

## olivier sévère

Olivier Sévère est né en 1978 en France. Il vit et travaille à Paris.

La pratique artistique d'Olivier Sévère s'origine tout entière dans la sculpture. Le dialogue intime et poétique que l'artiste entretient avec la nature même des matériaux repose le plus souvent sur une grande économie de moyens. Les créations d'Olivier Sévère explorent les interactions entre les processus physiques de la nature et les processus artificiels. Il explore les éléments naturels et questionne les concepts de gravité, de poids et de forme, en utilisant des matériaux naturels pour offrir une perspective inédite de leur essence. À l'instar de Charlotte Charbonnel et ses *Météaura*, ayant la volonté d'amoindrir au maximum l'action de sa main sur ses productions, Olivier Sévère propose alors une mise en valeur des propriétés naturelles avec lesquelles il travaille. La pierre, le verre, l'eau font partie de ses sujets de prédilection. L'introduction de la vidéo dans sa pratique élargit et approfondit ses travaux, traitant toujours de la question de la matérialité et de ce qu'elle nous révèle.



*Lame #5*, 2019, jaspe vert, 13 x 31,5 cm. Courtesy galerie Sinople, Paris.

Pour réaliser *Lame #5*, Olivier Sévère a utilisé la technique du « livre ouvert », apprise auprès d'un artisan. Il s'agit de dédoubler/découper le matériau dans son épaisseur et de juxtaposer les deux faces ainsi obtenues selon une symétrie axiale. L'impression de symétrie n'est que passagère, car un regard attentif permet de constater que cette dernière est imparfaite. En effet, la nature ne produit jamais de symétrie exacte. Le parti-pris de l'artiste de fixer le résultat obtenu au mur crée une apesanteur et « picturalise » la pierre qui offre ainsi, à hauteur de regard, son paysage intérieur. Peut-on envisager l'œuvre, dans le cadre de l'exposition « Présage », comme un étrange test de Rorschach minéral ? Que voudra bien voir le visiteur dans l'étendue ocre et sinueuse qui était cachée au cœur du jaspe vert ?

# C

## les ammonites

un prêt du museum  
d'histoire naturelle de tours



Ammonites provenant de la collection Schwan, conservées au Muséum d'Histoire naturelle de Tours (roche sédimentaire, 11 x 13 x 35 cm / roche sédimentaire, moulage externe, 16,6 x 22,3 x 6,5 cm / roche sédimentaire, coupe sagittale d'un moulage externe, 7,5 x 10 x 2 cm).

Les ammonites, comme les pieuvres, les calmars ou encore les seiches, sont des mollusques céphalopodes. Cette espèce, apparue durant le Jurassique supérieur (160-145 millions d'années avant notre ère), fut l'une des plus répandues dans les mers et les océans du monde entier. Démontrant de fortes capacités d'adaptation, les ammonites ont tout de même disparu il y a environ 65 millions d'années, au même titre que les dinosaures, lors de l'extinction de masse du Crétacé-Paléogène dont les scientifiques s'accordent à dire qu'elle est liée à l'impact d'un astéroïde. Les ammonites présentent des dimensions variables, de trois centimètres à près de deux mètres de diamètre. Elles ont une coquille enroulée en spirale, forme que l'on retrouve encore aujourd'hui chez certaines populations animales et végétales – comme les escargots ou les crosses de fougère – mais qui n'existe pas parmi les minéraux. Leurs coquilles revêtent également divers motifs d'enroulement qui les distinguent les unes des autres comme autant d'individus à part entière.

Le seul témoignage de l'existence des ammonites est l'état fossilisé sous lequel elles perdurent aujourd'hui, état permis par des conditions rares et particulières induisant une transformation de la matière selon un processus complexe.

Quels types d'empreinte notre espèce laissera-t-elle dans la nature après son extinction ? Dans « Présage », nous avons souhaité intégrer des réminiscences d'un temps antérieur au nôtre, d'un temps d'avant le temps. Le prêt exceptionnel de trois ammonites accordé par le Muséum d'Histoire naturelle de Tours permet à l'exposition de toucher à cet imaginaire de la préhistoire qui se déploie « en étroite symbiose avec l'imaginaire de la catastrophe » (Rémi Labrusse, 2019). De nature à la fois animale et minérale, les ammonites dialoguent par exemple avec *Intercesseur* de Cécile Beau, être composite inconnu de notre monde, ainsi qu'avec l'étendue minérale mouvante et dépourvue d'eau d'Olivier Sévère, voire même avec les « représentations » fugaces, presque involontaires, des météores qu'il est possible de percevoir sur les plaques en ardoise de Charlotte Charbonnel.



# le bureau des étudiants

Le Bureau des Étudiants (BDE) est une dénomination qui rassemble toutes les actions menées par le CCCOD en direction des étudiants. Le centre d'art propose des formations, des stages, un accompagnement à la recherche et des missions ponctuelles de bénévolat destinées à aider les étudiants à choisir leur orientation. Depuis l'entrée du CCCOD dans ses nouveaux locaux situés Jardin François 1<sup>er</sup> et depuis l'ouverture du Centre de recherche, nous avons constaté une forte hausse du nombre d'étudiants inscrits en tant que bénévoles.

Tous ces étudiants sont encadrés par les différents services du CCCOD, et sont aussi accompagnés par les Volontaires en Service Civique que nous formons durant neuf mois afin de favoriser leur insertion professionnelle.

## la galerie expérimentale

Le projet « Galerie Expérimentale » constitue l'une des activités de formation les plus complètes du BDE. Il est le fruit d'un partenariat entre le CCCOD et l'Université de Tours initié en 2003. Il s'adresse aux étudiants en Histoire de l'art de Licence 3 de l'Université de Tours.

Cette option permet chaque année à une dizaine d'étudiants d'organiser une exposition au CCCOD, de sa conception à sa réalisation. Ils sont encadrés par un enseignant d'Histoire de l'art de l'Université et par l'équipe du centre d'art. Ils se réunissent chaque semaine au CCCOD (de janvier à mai) avec leurs encadrants pour concevoir et mener à bien leur projet.

## le centre de recherche

Depuis sa création, le CCCOD a toujours accueilli des étudiants venant consulter son importante documentation sur l'art contemporain. Désormais, les nouveaux locaux du CCCOD comportent un Centre de recherche : un étage destiné à l'accueil d'étudiants, de jeunes chercheurs et de chercheurs.

Cet espace de travail est ouvert sur rendez-vous aux chercheurs et étudiants qui le désirent depuis octobre 2016. Depuis cette date, une quinzaine d'étudiants viennent régulièrement travailler dans cet espace à partir de notre fonds. Ils sont le plus souvent inscrits en Histoire de l'Art à l'Université de Tours, ou bien à l'École des Beaux-Arts de Tours et ils bénéficient d'un accompagnement à la recherche documentaire (le plus souvent dispensé par les chargées d'exposition du CCCOD). Nous avons également accueilli à plusieurs reprises un étudiant de l'Université Paris 1 – Sorbonne et dispensons également par mail de nombreuses informations sur notre histoire et notre fonds. Une adresse mail dédiée à ce type de demandes a spécialement été mise en place depuis octobre 2016 (recherche@cccod.fr). Elle permet aux chercheurs et étudiants ne pouvant se déplacer d'accéder à certaines informations.

# C

## informations pratiques



### en accès libre

#### le café - restaurant

Le Café de Paula, c'est avant tout un lieu convivial et chaleureux pour déguster un café de qualité, une pâtisserie ou un plat du jour, le tout fait maison avec des produits locaux et de saison. Ouvert du mercredi au dimanche, de 11h à 18h samedi jusqu'à 19h  
paulacafetours@gmail.com

#### la librairie - boutique

Mailys, notre libraire, vous propose un large choix d'ouvrages spécialisés en art, architecture et design, ainsi que des livres et jeux pour la jeunesse, cartes postales et goodies...  
Ouvert du mercredi au vendredi de 14h à 18h et le samedi de 11h à 13h, de 14h à 18h  
07 85 93 42 93 / librairie@ccc.od.fr

### contacts presse

Presse nationale & internationale : Agence Alambret Communication

Leïla Neirijnck : +33(0)1 48 87 70 77 | +33(0)6 72 76 46 85 | leila@alambret.com Emilie Harford : +33 (0)6 38 93 02 38 | emilie.h@alambret.com

Presse régionale : CCC OD

Charlotte Manceau : +33(0)2 47 70 23 22 | +33(0)6 82 44 87 54 | c.manceau@ccc.od.fr

Le CCC OD est un équipement culturel de Tours Métropole Val de Loire.

Sa réalisation a été rendue possible par l'effort conjoint de l'État et des collectivités territoriales.

### accès

Jardin François 1<sup>er</sup>  
37000 Tours  
T +33 (0)2 47 66 50 00  
contact@ccc.od.fr

à 5 min en tramway de la gare de Tours, arrêt  
Porte de Loire  
à 1h10 de Paris en TGV  
par l'autoroute A10, sortie Tours Centre

### équipement

stationnements vélos

2 places PMR Jardin François 1<sup>er</sup>

stationnements voitures Porte de Loire, place de la Résistance et rue du Commerce  
les services à disposition sur place :  
ascenseurs, boucle à induction  
magnétique, toilettes adaptés, consignes  
poussettes, change bébé, fauteuil roulant

### horaires d'ouverture

ouvert toute l'année  
du mercredi au dimanche de 11h à 18h  
le samedi jusqu'à 19h

### tarif

5,50 € (tarif réduit)  
8,50 € (tarif plein)  
gratuit pour les moins de 18 ans

### CCC OD LEPASS

accès illimité aux expositions et activités  
valable 1 an  
27 € une personne  
45 € duo  
12 € étudiant / 7€ PCE



